

# Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

## LE DEVOIR DU PREMIER COMMANDEMENT

Drame sacré en trois actes sur un livret d'Ignatz Anton von Weiser,  
créé à Salzbourg en 1767.

**Gwendoline Blondeel** L'esprit de la Justice,  
L'esprit du Monde

**Mathilde Ortscheidt** La Miséricorde

**Julien Behr** L'Esprit du christianisme

**Jordan Mouaïssia** Le Chrétien

**Ensemble Il Caravaggio**

**Camille Delaforge** Direction

Spectacle en allemand surtitré en français

Durée : 1h30 sans entracte

*Die Schuldigkeit des ersten Gebots :*  
*Le Devoir du premier Commandement*  
ou le refus de toute tiédeur !

Débutant sa carrière avec éclat, Mozart compose, à l'âge précoce de onze ans, son premier opéra sacré : *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* (*Le Devoir du premier Commandement*). Il s'agit d'une œuvre en trois parties dont Mozart ne composa que la première : les deux autres volets (composés par Michael Haydn et Anton Cajetan Adlgasser) n'ont à ce jour jamais été retrouvés.

Cette œuvre, chargée d'une énergie juvénile, explore les thèmes de la justice divine et de la rédemption à travers une écriture vocale opératique captivante. Les voix se mêlent dans des airs passionnés, exprimant la lutte entre le bien et le mal avec une profondeur surprenante pour un jeune compositeur. Elle porte déjà la signature esthétique et artistique que Mozart ne tardera pas à faire sienne : nulle tiédeur, nulle demi-mesure dans la galerie des personnages

auxquels il s'apprête à donner vie dans ses opéras, mais une acuité dans le regard qu'il porte sur leur psyché, une finesse et une profondeur dans l'analyse de leurs passions qui resteront inégalées dans l'histoire du théâtre lyrique. On ne peut qu'être ébloui par le savoir-faire dans l'écriture orchestrale et la maîtrise de l'écriture vocale, proprement stupéfiants pour un garçonnet âgé d'à peine onze ans !

Commandée par le Prince-Archevêque de Salzbourg pour les célébrations de Pâques en 1767, *Le Devoir du premier Commandement* s'inscrit dans un contexte historique où la musique sacrée jouait un rôle central dans la vie culturelle et religieuse de l'époque. Dans un Salzbourg vibrant d'activité artistique, ce jeune prodige transcende les attentes de la cour et de l'Église, révélant déjà un talent précoce et une vision novatrice. Il démontre ainsi son génie musical, offrant des moments d'intensité dramatique et préfigurant son glorieux avenir dans le monde de l'opéra, annonçant le début d'une carrière légendaire qui allait éclairer le monde de la musique.

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**  
MÉCÈNE PRINCIPALE

Ce spectacle bénéficie du soutien du Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm.

Production Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles, Ensemble Il Caravaggio  
Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)  
**DIE SCHULDIGKEIT DES ERSTEN GEBOTS · K. 35**  
*Le Devoir du Premier Commandement*

- 1 Sinfonia
- 2 Récitatif « Die löbliche und gerechte Bitte »  
*L'Esprit de la Justice, La Miséricorde, L'Esprit du christianisme*
- 3 Air « Mit Jammer muss ich schauen »  
*L'Esprit du christianisme*
- 4 Récitatif « So vieler Seelen Fall ist zwar mit allem Fug »  
*La Miséricorde, L'Esprit de la Justice*
- 5 Air « Ein ergrimmtter Lowe brullet »  
*La Miséricorde*
- 6 Récitatif « Was glaubst du »  
*La Miséricorde, L'Esprit de la Justice, L'Esprit du christianisme*
- 7 Récitatif « Wenn aus so vieler Tausend Mund »  
*L'Esprit du christianisme*
- 8 Récitatif « Sie können dich, dein Beispiel und deine Wort' »  
*La Miséricorde, L'Esprit du christianisme, L'Esprit de la Justice*
- 9 Air « Erwache, fauler Knecht »  
*L'Esprit de la Justice*
- 2 10 Récitatif « Erreget sich »  
*L'Esprit du christianisme, La Miséricorde, L'Esprit de la Justice*
- 11 Récitatif « Wie, wer erwecket mich? »  
*Le Chrétien*
- 12 Récitatif « Was Rechenschaft? Was Tod? »  
*L'Esprit du monde, L'Esprit du christianisme*
- 13 Air « Hat der Schöpfer dieses Leben samt der Erde uns gegeben »  
*L'Esprit du Monde*
- 14 Récitatif « Das Traüme Traüme sind »  
*Le Chrétien*
- 15 Air « Jener Donnerworte Kraft »  
*Le Chrétien*
- 16 Récitatif « Ist dieses, o so zweifle nimmermehr »  
*L'Esprit du Monde, Le Chrétien, L'Esprit du christianisme*
- 17 Air « Schildre einen Philosophen »  
*L'Esprit du Monde*
- 18 Récitatif « Wen hör' ich nun hierin der Nähe? »  
*L'Esprit du Monde, Le Chrétien, L'Esprit du christianisme*
- 19 Air « Manches Übel will zuweilen »  
*L'Esprit du christianisme*
- 20 Récitatif « Der Mensch bereite sich »  
*L'Esprit de la Justice, L'Esprit du christianisme*
- 21 Trio « Laßt mir eurer Gnade Schein niemals fehlen »  
*La Miséricorde, L'Esprit du christianisme, L'Esprit de la Justice*

**NOTE D'INTENTION PAR CAMILLE DELAFORGE**

Il y a des moments de joie juvénile dans la vie d'un adulte. Ce fut le cas pour ce projet qui m'a permis de graver mon premier enregistrement d'un génie, Wolfgang Amadeus Mozart. Depuis ma plus tendre enfance, je copie les livrets de ses opéras et j'en apprendis la musique par cœur. Alors, découvrir plus tardivement cet ouvrage de jeunesse est d'autant plus touchant qu'il construit le début du fil d'Ariane de ma découverte de ce compositeur. C'est ainsi que la valeur du temps, si chère au compositeur de *La Flûte enchantée*, prend tout son sens.

Bien né, on peut dire que Mozart l'est. Entouré d'un père compositeur, jouant du clavecin aux côtés de sa sœur, Mozart apprend et voyage pour son art dès la petite enfance. Et s'il nous semble mûr à onze ans, il avait gardé son âme d'enfant à vingt-cinq ans. Alors, que faire en tant qu'interprète de cet ouvrage de jeunesse, qui résonne à la lueur d'une révolution humaniste dans la plume d'un jeune compositeur ? Tel un condensé de vitalité et d'humour, plein de jeux théâtraux mettant en musique les portes de l'enfer, il demande le même exercice à l'artiste interprète : avoir l'âme juvénile à l'heure de sa maturité. Ce fut pour ma part un bonheur infini que cet exercice, qui n'aurait pu se réaliser sans prendre en compte la figure de Léopold Mozart, dont on retrouve notamment les suggestions d'ornementation dans la partition.

À la croisée des chemins entre ce que les musicologues ont appelé période baroque et période classique, *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* est déjà tournée vers la vision novatrice et l'intensité

dramatique des opéras mozartiens. Baptisé *Geistliches Singspiel* (drame sacré), il annonce déjà que l'ouvrage, bien que sacré, rejoint le *Singspiel*, genre opératique profane par excellence en Allemagne. La partition recèle principalement des airs vifs enlevés, et les personnages de cet opéra sacré, bien qu'étant des allégories, sont traités comme les personnages dramatiques des futurs opéras du génie Mozart. Les allégories de l'Esprit du christianisme, la Miséricorde et la Justice sont incarnées en véritables personnages qui redoublent d'efforts afin de convaincre le tiède chrétien de retrouver sa foi, en usant de subterfuges théâtraux tels que le travestissement. Les plaisirs du monde seront pourtant là pour attirer l'âme de ce dernier vers les portes de l'enfer, mettant ainsi en scène une lutte du bien contre le mal. C'est dans cette opposition des caractères que j'ai cherché à construire nos contrastes musicaux.

Commandée par le Prince-Archevêque de Salzbourg, Hieronymus Colloredo, pour les célébrations de Pâques en 1767, *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* s'inscrit dans un contexte historique où la musique sacrée jouait un rôle central dans la vie culturelle et religieuse de l'époque. En écrivant le premier acte (la composition des suivants fut attribuée à d'autres artistes tels que Michael Haydn), Mozart démontre son génie musical, offrant des moments d'intensité dramatique et préfigurant son glorieux avenir dans le monde de l'opéra. Cette œuvre révèle ainsi l'audace et la maîtrise précoce de Mozart, annonçant le début d'une carrière légendaire qui allait éclairer le monde de la musique.

## WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

L'histoire de la musique contient peu de destins prenant, avec le temps, un relief si puissant et universel que celui de Mozart.

Wolfgang Amadeus Mozart naît à Salzbourg en 1756. Son père Leopold, violoniste dans l'orchestre de la Cour Archiépiscope, dont il devient en 1757 Compositeur de la Cour et de la Chambre, repère très tôt les capacités de son fils. Lorsqu'il donne à Wolfgang ses premières véritables leçons de clavecin, il n'a que quatre ans, mais se montre étonnamment doué. Son père exploite immédiatement ces talents et en 1762, pour ses six ans, Wolfgang et sa sœur Nannerl (de cinq ans son aînée) jouent devant l'impératrice Marie-Thérèse à Schönbrunn! S'ensuit dès 1763 une tournée «familiale» de trois années à travers l'Allemagne et jusqu'à Paris où les Mozart demeurent cinq mois et sont fêtés et accueillis partout, jusqu'à Versailles. De Madame de Pompadour au cercle de musiciens allemands de la capitale, le jeune Mozart fait des rencontres passionnantes (notamment Philidor!) et s'exerce à la composition pour clavecin avec brio. La suite du périple le mène à Londres pour seize mois, qui sont marqués par une réception des souverains et la rencontre déterminante de Jean-Christophe Bach. Mozart écrit ses premières symphonies et joue dans les « Concerts Bach-Abel ». Puis il part pour la Hollande, et y tombe malade de surmenage, avant de reprendre la route pour Paris, puis de traverser la France et la Suisse pour retrouver Salzbourg en 1766. Viennent les premières œuvres sacrées, et la composition à Vienne en 1768 du premier opéra, *La finta semplice*, puis de *Bastien et Bastienne*, avant que Mozart n'entame en 1769 son premier voyage italien : quinze mois de concerts et de rencontres (le Pape mais surtout le Padre Martini et Mysliveček), et la commande de l'opéra *Mitridate, Re di Ponto*, créé à Milan en 1770 par un compositeur de quatorze ans...

Mais les rapports avec Colloredo se gâtent quand il refuse à Mozart un nouveau congé : Wolfgang démissionne et part pour Mannheim puis Paris, où il arrive en 1778, clairement pour trouver un poste. On ne lui propose que celui d'organiste de la Chapelle Royale de Versailles, qu'il refuse. Malgré plusieurs commandes de symphonies et du *Concerto pour flûte et harpe*, Mozart repart déçu, sa mère étant de surcroît décédée à ses côtés lors de cet ultime et éprouvant voyage. Il revient faire pénitence à Salzbourg où il est nommé organiste de la Cour en janvier 1779. Mais ses rapports avec Colloredo s'enveniment à tel point qu'il se fixe à Vienne en 1781, comme musicien indépendant, peu après la création d'*Idomeneo* à Munich. C'est à Vienne qu'il épouse Constance Weber en 1782, année de la création au Burgtheater de *L'Enlèvement au sérail* commandé par l'Empereur Joseph II. Ces *singspiel* allemand, véritable opéra-comique dans la tradition française, mais en langage local, défraye la chronique. C'est le début d'une période de succès viennois pour Mozart (nombreuses symphonies comme «Haffner» ou «Linz», quatuors, sonates et concertos pour piano), de rencontres fécondes, d'abord avec Joseph Haydn son aîné de vingt-quatre ans, avec lequel il établit une forte relation amicale confortée par une admiration réciproque, mais aussi avec le Baron Van Swieten qui l'initie à Bach et Haendel, enfin à l'entrée dans la Franc-maçonnerie.

Mozart cependant doit vivre de sa musique, alors que tout compositeur de son temps n'aspire qu'à un poste lui assurant salaire et pérennité : quelques leçons données à l'aristocratie et les recettes de ses concerts assurent ses revenus, mais sans régularité. Mozart fournit pourtant une impressionnante quantité de musique qu'il interprète le plus souvent, comme la douzaine de concertos pour piano de sa maturité, en parallèle des

opéras qu'il écrit avec un génie éblouissant : ainsi la trilogie Da Ponte, avec *Les Noces de Figaro* (Vienne 1786), *Don Giovanni* (Prague 1787) et *Così fan tutte* (Vienne 1790). En 1787 il est nommé par Joseph II Compositeur de la Chambre Impériale et Royale, mais avec des appointements décevants, qui ne le sortent pas d'un endettement pesant. Mozart n'arrive pas suffisamment à convaincre l'élite viennoise, qui ne prend pas conscience de ce talent hors norme et le laisse se dépêtrer dans de véritables difficultés matérielles. En 1788, Antonio Salieri, tout auréolé des gloires qu'il vient de connaître à Paris, est nommé Maître de Chapelle Impérial : il va focaliser l'attention des Viennois pendant une décennie, prenant la place laissée par Gluck dans leur Panthéon.

Malgré de réels succès, l'année 1791 marque la fin de la vie de Mozart dans une production pléthorique où le génie éclate de toutes parts malgré une santé déliquescence : le fabuleux *Concerto pour clarinette*, le dernier *Concerto pour piano*, *La Clémence de Titus* commandée par l'Opéra de Prague, enfin le succès d'un opéra sans égal : *La Flûte enchantée*, *singspiel* écrit et dirigé par Schikaneder dans son Theater auf der Wieden. Mais c'est un triomphe quasiment posthume : Mozart décède deux mois après la première de *La Flûte*. Il laisse de nombreuses œuvres inachevées, notamment le célèbre *Requiem*, une veuve éplorée et deux enfants dans le besoin.

Ce destin mêlant célébrité et génie, fastes et déceptions, enfin une mort malade en pleine maturité, fut considéré comme dramatique dès la période romantique, et laisse souvent penser que Mozart s'inscrit dans un cercle de poètes germaniques « maudits », au côté d'un Schubert ou d'un Büchner, autres météores n'ayant pas reçu de la société la reconnaissance méritée. On a vite noirci le tableau avec la fosse commune dans laquelle

il fut pourtant « normalement » enterré, et l'œuvre polémique *Mozart et Salieri* de Pouchkine fit le reste.

Le regret est avant tout de ne pas connaître la production que Mozart aurait pu engendrer s'il avait vécu quatre décennies de plus, comme Haydn : décédant la même année que Beethoven en 1827 ? Ou en 1830, au moment où Berlioz crée sa *Symphonie fantastique* ? Quels précipices musicaux nous envahissent soudain...

La postérité de Mozart est aujourd'hui de premier plan, mettant ses opéras et son œuvre pour clavier en permanence à l'affiche, et faisant de son *Requiem* une œuvre emblématique d'un « Sturm und Drang » en devenir. Sans imposer de révolution comme Beethoven, Mozart utilise les formes de son temps pour les emmener vers une perfection et une habileté qu'ont permis son extraordinaire faculté à fusionner les styles italien, allemand et français, et à tirer le meilleur parti des cadres, des livrets, des instruments et des voix. Ce classicisme intemporel qui fait chanter mieux que quiconque les peines féminines, séduit toujours alors que le monde aristocratique qui l'a engendré s'est éteint avec Mozart, laissant les héros des révolutions découvrir d'autres continents artistiques et musicaux. Mais l'évidence de son écriture, la simplicité désarmante avec laquelle elle sait émouvoir, font que « le silence qui vient après » est toujours de Mozart...

Laurent Brunner

## CAMILLE DELAFORGE

Direction

Cheffe d'orchestre et claviériste, Camille Delaforge est l'invitée des grandes scènes lyriques et festivals internationaux. En 2024, elle est cheffe en résidence au Festival d'Aix-en-Provence, où elle dirige un concert aux côtés d'Emmanuelle Haim.

La saison prochaine, on la verra diriger vingt représentations scéniques en tournée à l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra, au Théâtre impérial de Compiègne, à l'Atelier lyrique de Tourcoing...

Lors de cette même saison, elle est invitée à diriger le Netherlands Chamber Orchestra pour une production de *Didon et Énée* au Dutch National Opera d'Amsterdam.

Avec son ensemble Il Caravaggio, elle dirige entre autres au Festival international de Beaune, à l'Opéra Royal de Versailles, au Festival de Sablé, au Oude Musiek Festival, au Festival de Bilbao et au Festival de Radio France. On la verra prochainement sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées et du Grand Théâtre de Provence.

Elle enregistre pour les labels Warner, Alpha, Klarthe, Château de Versailles Spectacles.

Éclectique dans ses projets, elle fonde un duo avec la basse Guilhem Worms, avec lequel elle développe des programmes au clavecin et au piano.

Camille Delaforge est diplômée d'un master Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSM). Elle s'est spécialisée dans les répertoires vocaux par la direction d'orchestre, le travail de chef de chant et la pratique du lied et de la mélodie.

Soucieuse de développer des échanges socio-culturels par l'enseignement de la musique, elle développe des projets humanitaires. Elle a notamment enseigné aux enfants défavorisés en Équateur. Chaque année, avec son ensemble, elle mène des projets de médiations culturelles à destination des publics scolaires et des publics empêchés, sur les territoires du Val-d'Oise, de l'Essonne et de la Plaine Saint-Denis.

## ENSEMBLE IL CARAVAGGIO

Placé sous la direction de sa cheffe Camille Delaforge, l'ensemble Il Caravaggio est un orchestre jouant sur instruments d'époque, dédié aux répertoires lyriques des périodes baroque et classique. Il s'associe aux chanteurs les plus brillants de la nouvelle génération et se fait remarquer par son sens de la théâtralité, sa virtuosité et son expressivité intense.

L'ensemble accorde une importance particulière à la redécouverte de patrimoines musicaux inédits. Chaque année, il met notamment en lumière le travail de compositrices tombées dans l'oubli, telles qu'Isabella Leonarda,

Élisabeth Jacquet de la Guerre, ou encore Mademoiselle Duval, dont il a enregistré l'opéra *Les Génies* à l'Opéra de Versailles.

Il Caravaggio est en résidence au Festival de Saint-Denis, au Festival baroque de Pontoise, à la Fondation Singer-Polignac et en Région Île-de-France. L'ensemble se produit régulièrement sur les scènes nationales (Atelier Lyrique de Tourcoing, Opéra de Rennes, Opéra Royal de Versailles, Angers Nantes Opéra, Festival international d'Opéra de Beaune) et internationales, notamment à Amsterdam (Dutch National Opera), Genève, Bilbao...

En 2024/2025, l'ensemble donnera vingt représentations scéniques du *Carnaval de Venise* de Campra, que l'on pourra entendre, entre autres, à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra de Compiègne, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, ainsi qu'au Théâtre de Cornouailles, à travers le dispositif de la co[opera]tive, en collaboration avec les metteurs en scène Clédat et Petitpierre. Lors de cette même saison, Il Caravaggio enregistrera l'opéra *Pigmalion* de Rameau au Château de Versailles.

Dans le cadre de ses résidences de territoire, l'ensemble mène chaque année une cinquantaine d'actions pédagogiques dans les écoles,

les hôpitaux, les prisons. Il Caravaggio est également particulièrement engagé dans l'insertion professionnelle des jeunes artistes en début de carrière, les invitant régulièrement à participer à ses productions aux côtés de musiciens expérimentés. L'ensemble crée en 2024 le Studio Il Caravaggio, troupe lyrique destinée à accompagner huit jeunes chanteurs en début de carrière, leur offrant ainsi l'opportunité de se perfectionner et de prendre part aux productions de l'ensemble.

### Violons I

Guillaume Humbrecht  
Sabine Stoffer  
Pierre-Eric Nimyłowycz  
Yuki Koike  
Christophe Mourault

### Violons II

Anne Camillo  
Lucien Pagnon  
Isabelle Lucas  
Anaïs Perrin

### Altos

Delphine Grimbert  
Jean-Marc Haddad  
Laurent Gaspar

### Violoncelles

Patrick Langot  
Jean-Baptiste Valfré  
Suzanne Wolff

### Contrebasse

François Leyrit

### Hautbois

Mathieu Loux  
Jean-Maurice Messelyn

### Bassons

Stéphane Tamby  
Alexandre Salles

### Cors

Alessandro Orlando  
Cyril Vittecoq

### Trombone

Lucas Perruchon

### Clavecin

Guillaume Haldenwang



L'ensemble Il Caravaggio est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France), la Région Île-de-France, la Caisse des Dépôts, mécène principal, et la Fondation Orange à partir de 2023. Il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac, ainsi qu'au Festival Baroque de Pontoise pour les années 2022, 2023, 2024. Il reçoit à ce titre le soutien du Département du Val-d'Oise.

## DÉDICACE À L'ISSUE DU CONCERT



CD

### Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791) LE DEVOIR DU PREMIER COMMANDEMENT (1767)

**Gwendoline Blondeel** L'esprit de la Justice, L'esprit du Monde  
**Adèle Charvet** La Miséricorde  
**Artavazd Sargsyan** L'Esprit du christianisme  
**Jordan Mouaïssia** Le Chrétien

**Ensemble Il Caravaggio**  
**Camille Delaforge** Direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur toutes les plateformes de streaming musical.  
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming sur [www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr)

